

Preface

Dialogic Language Use 3: Miscommunication and Verbal Violence was the third international, multilingual symposium in a series related to dialogic language use and its phenomena. The symposium was organized by the Modern Language Society which celebrated its 125th anniversary on the occasion, and approximately 100 participants attended the event at the House of Science and Letters in Helsinki on 15–17 August, 2012. This third conference addressed the darker side of dialogic language use: misunderstanding, disagreement, swearing, insults, slander, and various forms of verbal abuse. These everyday dialogic phenomena form a part of our reality just like the less threatening, less negative aspects of communication, and the study of verbal aggression is currently a dynamic sphere of linguistic research. Though the phenomenon of verbal aggression is not new, the emergence of new media has possibly facilitated aggressive communication in the public sphere. Computer-mediated communication may allow participants to remain anonymous, which may then lower the threshold for attacks and provocations.

Miscommunication and verbal violence have been investigated in a range of texts in this volume: plays, literature, communication on different levels of the education system, the media, social media, politics and historical texts. Perspectives of several research traditions and approaches have been applied, such as those of sociolinguistics, translation studies, pragmatics, conversation analysis and discourse analysis. Modern technology is strongly represented in these studies. The thematic division of the volume reflects the variation and diversity in the research frameworks and perspectives and the data that were used. The volume consists of three sections. The first section includes linguistic studies of the media and new technology, the second section focuses on diachronic approaches, and the third section includes a selection of papers connected by their focus on different types of discourse in society.

Plenary lectures were given at the symposium by Professor Ruth Amossy (Tel-Aviv), Professor Derek Bousfield (Central Lancashire), Professor Arnulf Deppermann (Mannheim), Professor Tony McEnery (Lancaster), Professor Claudine Moïse (Grenoble 3) and Professor Monika Schwarz-Friesel (Berlin). The papers of Deppermann and Amossy are published in this volume, and we thank the plenary speakers for accepting our invitation to speak at the symposium. The contributions are available on the web page of the Modern Language Society (www.helsinki.fi/jarj/ufy) and on the conference web page (<http://blogs.helsinki.fi/dialog3>).

We would like to thank the following people for their invaluable help: Maria Paloheimo, the secretary of the organizing committee who was largely responsible for the practical aspects of conference organization; Tuuli Holttinen, who assisted

in conference organization and in the publication process of this volume; Marja Ursin, the editorial secretary of the Modern Language Society who designed the layout of the volume; and all the student assistants who made sure that the conference ran smoothly. We would also like to express our gratitude to the Emil Öhmann Foundation, the University of Helsinki, the city of Helsinki, the French Institute of Finland and the Federation of Finnish Learned Societies, without whose support this conference could not have been organized.

Helsinki, 10 June 2015

Ulla Tuomarla
Juhani Härmä
Liisa Tiittula
Anni Sairio
Maria Paloheimo
Johanna Isosävi

Préface

Le colloque international Dimensions du dialogisme 3 a constitué le troisième volet d'un cycle de réflexion sur les phénomènes dialogaux et le dialogisme à Helsinki. Le colloque, organisé par la Société Néophilologique – qui a célébré à cette occasion son 125^e anniversaire – a réuni environ 100 participants internationaux à la Maison des sciences les 15, 16 et 17 août 2012. Cette fois-ci, notre colloque multilingue s'est proposé d'aborder plus particulièrement les côtés moins heureux, voire « sombres » de l'échange verbal ainsi que ses modalités : le malentendu, la polémique, l'outrage, le dissensus, l'invective, le juron, le blasphème, l'insulte, la diffamation, la violence verbale... phénomènes langagiers qui, sous une forme ou une autre, font partie de notre quotidien et appartiennent à notre réalité dialogale tout autant que les phénomènes verbaux moins risqués et moins négatifs.

L'étude des agressions verbales constitue de nos jours une sphère de recherche linguistique très dynamique. Quoique le phénomène ne soit pas neuf – ce dont témoigne également une partie des communications réunies dans ce volume –, il est possible que l'apparition des nouveaux médias ait pu accroître la tendance à la communication agressive dans la sphère publique. La communication médiée par ordinateur permet souvent aux participants de rester à l'abri de l'anonymat, ce qui est apte à baisser le seuil pour les attaques et les provocations de toutes sortes. Les communications présentées durant le colloque relevaient de domaines d'études linguistiques tels que, par exemple, la sociolinguistique, la traductologie, la pragmatique, l'analyse conversationnelle et l'analyse du discours sans oublier les réflexions qui prenaient appui sur des textes littéraires ou sur un matériel datant d'époques antérieures (approche diachronique).

Les contextes d'utilisation sont d'une pertinence évidente pour ce type de sujet d'étude. La variation en a été grande ; les communications présentées dans le colloque ont touché aux textes théâtraux, aux pratiques scolaires ou éducatives, aux médias sociaux, au domaine politique, à la presse, etc. La technologie moderne a évidemment une forte présence dans ces études, car dans le domaine public, la communication injurieuse se fait de plus en plus par ordinateur ou téléphone portable. La répartition thématique du présent volume reflète la variation des contextes d'utilisation d'injures ou de malentendu, donc les données empiriques analysées dans les communications. Nous avons distingué trois groupes thématiques majeurs : premièrement, le groupe des communications qui touchent aux médias et/ou la nouvelle technologie, deuxièmement, les articles qui témoignent d'une approche diachronique et enfin, un groupe un peu plus hétérogène de textes dont le dénominateur en commun serait les types de discours. Cependant, il va de soi que nombre de textes auraient pu être rangés dans plusieurs

catégories selon le canal de communication, le matériel analysé ou bien la nature des locuteurs/auteurs/institutions produisant les données : adolescents, enfants de bas âge, politiciens, citoyens-internautes, journalistes, clients, auteurs littéraires, établissements institutionnels, etc. Nous espérons que cette rencontre aura facilité la création des contacts entre les chercheurs ainsi que la compréhension aussi bien méthodologique que théorique de ce sujet complexe.

Il y a eu six communications plénières présentées par les professeurs Ruth Amosy (Tel-Aviv), Derek Bousfield (Central Lancashire), Arnulf Deppermann (Mannheim), Tony McEnery (Lancaster), Claudine Moïse (Grenoble 3) et Monika Schwarz-Friesel (Berlin). Les textes des communications de Deppermann et Amosy sont publiés dans le présent volume. Nous remercions les conférenciers plénières d'avoir bien voulu accepter l'invitation du comité d'organisation. Outre les communications plénières, 58 communications ont été présentées dans des sessions parallèles. Nous en avons sélectionné 23 que nous publions ici, réparties en trois sections thématiques. La quasi-totalité des communications a été publiée (à condition que l'auteur(e) le permette) en parallèle sur le site de la Société Néophilologique (www.helsinki.fi/jarj/ufy) et sur le site du colloque (<http://blogs.helsinki.fi/dialog3>).

Nous remercions chaleureusement les personnes suivantes pour leur assistance : Maria Paloheimo, secrétaire du comité d'organisation, qui a assumé la responsabilité de l'organisation pratique du colloque ; Tuuli Holttinen qui, outre sa présence utile avant et pendant le colloque, nous a aidés dans le processus de relecture et d'édition du présent volume ainsi que les étudiants Mikael Bertus, Valtteri Hyvärinen, Karoliina Lithenius, MarjaLeena Pekuri et Pauliina Pennanen qui se sont occupés des travaux du secrétariat avant et durant le colloque ainsi que Mme Marja Ursin, secrétaire de rédaction du bulletin *Neuphilologische Mitteilungen*, qui s'est chargée de la mise en page du présent volume.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude à la Fondation Emil Öhmann, à l'Université de Helsinki, à la ville de Helsinki, à l'Institut français et à la Fédération des Sociétés Savantes de Finlande pour leur soutien précieux sans lequel ce colloque n'aurait jamais eu lieu.

Helsinki, le 10 juin 2015

Ulla Tuomarla
Juhani Härmä
Liisa Tiittula
Anni Sairio
Maria Paloheimo
Johanna Isosävi

Vorwort

Dialogischer Sprachgebrauch 3 war das dritte internationale Symposium in der Tagungsreihe zum Thema Dialog und Dialogizität der Sprache in Helsinki. Das Symposium wurde vom Neuphilologischen Verein veranstaltet, der 2012 sein 125-jähriges Jubiläum feierte. Ca. hundert Teilnehmerinnen und Teilnehmer waren vom 15. bis 17. August 2012 im *Haus der Wissenschaften* in Helsinki zusammengekommen, um Fragen sprachlicher Dialoge zu diskutieren.

Diesmal widmete sich das multilinguale Symposium der “dunkleren” oder weniger erfreulichen Seite der Dialogizität und befasste sich mit konflikträchtigen sprachlichen Phänomenen wie Missverständnissen, Meinungsdivergenzen, Streit, Fluchen, Beleidigung, Lästerung und verschiedenen Formen verbaler Gewalt. Es sind dialogische Phänomene des Alltags, mit denen wir auf die eine oder andere Weise ebenso konfrontiert sind wie mit den weniger bedrohlichen, weniger negativen Seiten der Kommunikation.

Die Erforschung verbaler Aggression ist heute ein dynamischer Bereich der Linguistik. Obwohl das Phänomen – wie auch einige Beiträge im vorliegenden Band zeigen – nicht neu ist, scheint es der Fall zu sein, dass aggressive Kommunikation in der Öffentlichkeit durch die neuen Medien zugenommen hat. In der computervermittelten Kommunikation ist es möglich anonym zu bleiben, was die Schwelle für allerlei Angriffe und Provokationen senken kann.

Aggressive Kommunikationsformen wurden im Symposium aus der Perspektive vieler verschiedener Forschungstraditionen und -ansätze behandelt, darunter der Soziolinguistik, Pragmatik, Gesprächsforschung, Diskursanalyse und Übersetzungsforschung. Auch Analysen, denen literarische Texte oder historischer Sprachgebrauch zugrunde lagen, waren vertreten.

Den Untersuchungen zu aggressiver Kommunikation können Daten aus vielen verschiedenen Bereichen zugrunde gelegt werden. So wurden auch im Symposium Texte aus unterschiedlichsten Kontexten analysiert, wie z.B. Theaterstücke und Presstexte sowie Kommunikation in der Schule oder im Kindergarten, in sozialen Medien und in der Politik.

Es liegt auf der Hand, dass neue Medien eine starke Präsenz in den vorliegenden Studien haben, denn öffentliche offensive Kommunikation wird zunehmend per Computer oder Mobiltelefon vollzogen. Die thematische Breite des Bandes spiegelt die Vielfalt der Gebrauchskontexte von aggressiver Kommunikation und Missverständnissen wider, die auf dem Symposium anhand empirischer Daten analysiert wurden. Wir haben die Themen in drei größere Bereiche eingeordnet: Die erste Gruppe behandelt Kommunikationsformen, die die neuen Medien bzw. neuen Technologien betreffen, die zweite Gruppe besteht aus Beiträgen, die einen

diachronen Ansatz verfolgen, und die dritte, etwas heterogene Gruppe umfasst Beiträge, denen gemeinsam ist, dass sie verschiedene Diskurstypen in der Gesellschaft untersuchen. Das gewählte Klassifizierungskriterium ist natürlich nur eines unter möglichen anderen. Dessen sind wir uns bewusst. Wir hoffen dennoch, dass die Einordnung einen methodischen und theoretischen Überblick über dieses komplexe Thema erleichtert und zum Anknüpfen von Kontakten zwischen WissenschaftlerInnen anregt.

Auf dem Symposium wurden sechs Plenarvorträge gehalten, und zwar von Prof. Ruth Amossy (Tel-Aviv), Prof. Derek Bousfield (Central Lancashire), Prof. Arnulf Deppermann (Mannheim), Prof. Tony McEnery (Lancaster), Prof. Claudine Moïse (Grenoble 3) und Prof. Monika Schwarz-Friesel (Berlin). Die Vorträge von Prof. Deppermann und Prof. Amossy liegen in diesem Band vor. Wir danken den Plenarvortragenden dafür, dass sie der Einladung des Organisationskomitees gefolgt sind und uns ihre Vorträge zur Verfügung gestellt haben. Außer den Plenarvorträgen wurden in parallelen Sektionen 58 Referate gehalten. Der vorliegende Band enthält eine Auswahl von 23 Referaten. Darüber hinaus sind weitere Beiträge (sofern dafür die Zustimmung des Autors/der Autorin vorlag) auf der Internetseite des Neuphilologischen Vereins (www.helsinki.fi/jarj/ufy) und auf der Konferenzseite (<http://blogs.helsinki.fi/dialog3>) publiziert.

Die Organisatoren möchten folgende Personen ihren Dank aussprechen: der Sekretärin des Organisationskomitees, Frau Maria Paloheimo, die für die praktische Durchführung des Symposiums maßgeblich verantwortlich war und dabei von Frau Tuuli Holttinen unterstützt wurde, die auch bei der Edition dieses Bandes behilflich war; der Redaktionssekretärin der Zeitschrift *Neuphilologische Mitteilungen*, Frau Marja Ursin, die für die Redaktion und Herstellung der Druckvorlage des Bandes zuständig war, sowie den Studierenden, die im Sekretariat vor und während der Veranstaltung von großer Hilfe waren.

Ebenso möchten wir uns bei der Emil Öhmann-Stiftung, der Universität Helsinki, der Stadt Helsinki, dem Institut français sowie dem Verband der wissenschaftlichen Gesellschaften für ihre wertvolle Unterstützung bedanken, ohne die das Symposium nicht hätte stattfinden können.

Helsinki, den 10. Juni 2015

Ulla Tuomarla
Juhani Härmä
Liisa Tiittula
Anni Sairio
Maria Paloheimo
Johanna Isosävi